

Festivals et événements Sur la route des traditions vivantes

Gilles Garand

Numéro hors-série, printemps 2002

Paroles, Gestes et Mémoires : du folklore au patrimoine vivant

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8085ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Garand, G. (2002). Festivals et événements : sur la route des traditions vivantes. *Cap-aux-Diamants*, 65–66.

SUR LA ROUTE DES TRADITIONS VIVANTES

PAR GILLES GARAND

La tradition a vécu pendant des décennies dans les cuisines du peuple, à travers le quotidien du monde, elle se révélait un catalyseur de cette énergie créatrice de l'expression populaire. Chanter, conter, turluter, danser était au cœur de la vie, au cœur de la veillée. On apprenait de l'un à l'autre, on se transmettait son savoir et son savoir-faire. Quand sont apparus les modes de communication modernes, la radio, le disque, la télévision, on s'est approprié les nouvelles traditions contemporaines.

Marius Barbeau organisait, en 1919, les Veillées du bon vieux temps pour ne pas perdre cette culture, cet héritage collectif. Plus de 50 ans plus tard, en 1973, André Gladu et Jean-Luc Moisan réinventaient, à Montréal, des festivals de musique traditionnelle pour mettre en valeur cette culture ouvrière et populaire.

En 1981, la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise (SPDTQ) poursuivait la tradition des veillées du pavillon Latourelle en organisant les Veillées du Plateau qui, depuis vingt ans, font vibrer les pas des danseurs et danseuses traditionnelles, au son des meilleurs musiciens et musiciennes du Québec. Parallèlement, à Québec, les Danseries étaient instigatrices du Centre de valorisation du patrimoine

vivant, qui a été l'un des fondateurs du mouvement du renouveau des traditions et par la suite porteur des états généraux de 1992, suscitant une réflexion collective sur la notion de patrimoine vivant.

Dans les régions du Québec, l'Association québécoise des loisirs folkloriques du Québec (AQLF) organisait des concours et des galas folkloriques, réunissant des centaines de personnes, musiciens, musiciennes et amateurs. Il y avait partout une volonté de reprise en main de notre culture et de notre musique. Naissaient alors des festivals dans les diverses communautés autour des fêtes calendaires, des histoires locales et régionales, des ressources du milieu : le bleuet, la patate, le blé d'Inde, la tomate, le lin, le pain, la forêt, les mines, la mer, avec des objectifs de mise en valeur, d'attraction touristique, de développement économique et de fête populaire.

C'est dans la foulée de ces événements que s'organisent des actions pour la valorisation du patrimoine vivant. On retrouve partout des manifestations de diffusion, de transmission, des festivals traditionnels sur les grandes places publiques à Drummondville, à Montmagny, à Québec, à Sherbrooke, à Lachine, à Montréal, à Saint-Charles-Borromée, à Trois-Pistoles, à Sainte-Marie, à Beaumont, à Saint-Charles-sur-Richelieu. Ils portent des

■ Spectacle de la formation Grand Dérangement lors du Festival La Virée à Carleton-sur-Mer, octobre 2001. Photographie François Babin.





Festival de
**musique
traditionnelle**
Du 10 au 13 octobre 2002

Au programme

MUSIQUE
DANSE
CONTES ET LÉGENDES
MARCHÉ PUBLIC
RANDONNÉE PÉDESTRE

Renseignements et réservations

(418) 364-2256

Courriel

carleton.corpo.dev@globetrotter.net

carlet n
sur-mer



noms évocateurs comme : le Mondial des cultures, le Carrefour mondial de l'accordéon, le Festival international des arts traditionnels, Les jours sont contés en Estrie, le Festival folklorique international de Lachine, La Grande Rencontre de danse et de musique traditionnelles québécoises, le Festival interculturel du conte du Québec, le Festival de contes et récits de la francophonie, Festival Mémoire et Racines, Beaumont Contes et Complaintes, La Gigue en fête, le Festival des Vieux-Métiers.

C'est par des concerts, des veillées, des spectacles, des conférences, des expositions, des activités pour enfants, des animations, des projections de films, des ateliers, des démonstrations de savoir-faire, des stands de dégustation, des démonstrations d'artisans et d'artisanes, de la vente de productions culturelles, des échanges entre les artistes et le public que se vivent ces rencontres et cette réappropriation par le citoyen de son patrimoine culturel.

Plonger dans cette culture vivante, c'est être en contact avec son patrimoine du quotidien, c'est s'instruire de manière originale d'un univers fascinant où s'expriment les modes de vie, les manières d'être et de faire des différentes collectivités. C'est faire la rencontre des porteurs de traditions, ces maîtres de la parole, du geste et de la mémoire. C'est pénétrer le monde de l'imaginaire, au plus lointain des mythes et légendes dans des univers oniriques aux accents fabuleux où se révèlent les Ti-Jean, les dieux et les diables. C'est entendre et danser au son d'une musique qui a traversé le temps et qui se crée et se recrée avec ceux et celles qui la jouent.

C'est aussi participer au développement d'une culture dans les régions en favorisant un tourisme culturel en lien avec les communautés locales. C'est s'inscrire dans le calendrier des événements, de juin à novembre, permettant à la population de parcourir le vaste territoire du Québec sur la route des traditions vivantes.

C'est par la volonté et la concertation des membres du Conseil québécois du patrimoine vivant qu'est né le réseau MemoArt, regroupement des festivals et événements en patrimoine vivant. On vous invite donc à venir nous voir et ainsi participer de façon dynamique à votre culture vivante. On vous attend !



Gilles Garand est musicien et président du Conseil québécois du patrimoine vivant.